

Beqom évite les discriminations salariales

RESSOURCES HUMAINES La PME établie à Nyon travaille avec des multinationales telles que Microsoft, Vodafone ou Swisscom. Ses logiciels de gestion offrent un maximum de transparence aux collaborateurs

GHISLAINE BLOCH
@BlochGhislaine

L'ancien siège de l'ex-SBS à Nyon, au cœur de la ville, s'est transformé en entreprise de conception de logiciels spécialisée dans la gestion des ressources humaines. Ce bâtiment historique du XIXe siècle est aujourd'hui un open space où s'activent une cinquantaine d'employés dans une ambiance décontractée et polyglotte. Ils sont en contact avec les plus grandes entreprises de la planète, à qui Beqom fournit des logiciels de gestion des ressources humaines, empreints d'intelligence artificielle.

«Un salarié veut comprendre son rôle, sa mission dans l'entreprise et être convaincu qu'il est rémunéré de manière équitable»

FABIO RONGA

L'entreprise vaudoise s'adresse uniquement aux multinationales, aussi bien Microsoft, ExxonMobil, Mercedes Benz, Vodafone que Pepsico, ou Swisscom en Suisse. Pourquoi uniquement les grandes entreprises? «Parce qu'elles ont des besoins plus sophistiqués, par exemple le besoin de gérer la rémunération de leurs employés de manière centralisée alors qu'elles travaillent dans plusieurs pays et doivent faire face à différentes réglementations nationales. Parallèlement, elles voient la rémunération comme un facteur de différenciation face à la concurrence qui permet d'attirer les meilleurs talents», explique Fabio Ronga, directeur général de l'entreprise.

«Au sein de ces multinationales, les salariés ne reçoivent pas leur éventuel bonus dans une enveloppe de papier kraft à la fin de l'année sans aucune explication justifiant le montant attribué. Ce manque de transparence est d'ailleurs démotivant pour les employés. Avec notre logiciel, ils obtiennent un calcul détaillé expliquant le montant de leur bonus, l'octroi de jours de vacances supplémentaires ou d'autres avantages sociaux, ajoute Fabio Ronga. De manière générale, un salarié veut comprendre son rôle, sa mission dans l'entreprise et être convaincu qu'il est rémunéré de manière équitable. C'est plus que jamais fondamental avec les nouvelles générations de salariés.»

Bureau aux Etats-Unis

Les logiciels de Beqom, utilisés par trois millions d'utilisateurs, englobent de nombreuses données en lien avec l'âge, la formation, le cursus, l'ancienneté ou l'historique des rémunérations. Parallèlement, il prend en compte les performances individuelles par rapport aux objectifs à atteindre, celles de l'équipe, du département et de la société. «Nos logiciels évitent toute discrimination en fonction du sexe. Il n'est plus possible de fixer arbitrairement un salaire», précise Fabio Ronga, qui a pu compter Microsoft parmi ses premiers clients. Créée en 2009, la société vaudoise a ouvert son bureau américain en 2012 pour aussitôt signer avec le géant de l'informatique face à treize concurrents en lice. «C'est



Fabio Ronga emploie 150 personnes dont 50 à Nyon. Beqom devrait rapidement compter 200 employés au sein de ses neuf bureaux. (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

notre produit, mais surtout notre équipe qui a fait la différence», donne-t-il comme explication.

Fabio Ronga a créé Beqom avec plusieurs anciens collègues d'OutlookSoft, la première société qu'il avait cofondée aux Etats-Unis et qui a été revendue en 2007 à l'éditeur allemand SAP pour plusieurs centaines de millions de francs. Aucun d'entre eux n'était initialement particulièrement intéressé par les logiciels de rémunération. «Nous avons réalisé qu'il y avait une opportunité de marché en constatant que les responsables des ressources humaines chez SAP utilisaient encore des logiciels comme Excel pour gérer les salaires», se souvient Fabio Ronga.

«Nous avons réalisé qu'il y avait une opportunité de marché en constatant que les responsables des ressources humaines chez SAP utilisaient encore des logiciels comme Excel pour gérer les salaires» FABIO RONGA

Le savoir-faire des fondateurs de Beqom résidait essentiellement dans la conception de logiciels pour les grandes entreprises, métier qu'ils exerçaient au sein de leur précédente société, OutlookSoft. Après la vente de cette entreprise, ils ont décidé de réi-

térer l'aventure en Suisse, pays où Fabio Ronga a grandi et étudié à HEC Lausanne.

Beqom préfère Nyon à la Silicon Valley. «Aux Etats-Unis, c'est plus difficile de fidéliser ses employés face à la concurrence. Et c'est aussi plus compliqué de trouver

des personnes qui maîtrisent deux langues et pensent globalement», constate Fabio Ronga. Aujourd'hui la PME emploie 150 personnes, dont 50 à Nyon. Rapidement, l'entreprise devrait compter 200 employés au sein de ses neuf bureaux.

Au niveau mondial, il y a environ 5000 multinationales. Beqom travaille seulement avec 3% d'entre elles mais s'est fixé comme objectif d'augmenter ce pourcentage à 10%. «Environ 85% de notre chiffre d'affaires est récurrent. Nous ne vendons pas nos logiciels mais concluons des contrats pluriannuels. C'est un modèle qui nous permet de dormir la nuit et d'offrir une visibilité sur l'avenir»,

PALMARÈS

Classement 2018

Le concours organisé par le Swiss Venture Club récompense une PME qui s'inscrit dans la pérennité. Après une présélection et la visite de six entreprises, le jury – composé de 14 personnalités de l'économie romande et auquel participe *Le Temps* – a établi le classement suivant:

- 1 Beqom
- 2 Flyability
- 3 Fondarex
- 4 Abionic
- 4 Léguriviera
- 4 Loyco

Les trois finalistes qui ne montent pas sur le podium sont classés ex aequo. Le prix, dont *Le Temps* est partenaire média, a été remis jeudi 8 novembre au Swiss-Tech Convention Center de l'EPFL à Ecublens (VD).

Les éléments qui ont permis d'établir le classement final résident dans l'originalité de la proposition de valeur, le modèle d'affaires, la technologie, les performances, les chiffres clés, la contribution à la vie régionale, la durabilité, la stratégie et la qualité de la direction. ■ G.B.

BEQOM

Direction Fabio Ronga

Création 2009

Siège Nyon

Activité Edition de logiciels de gestion de la rémunération

Nombre de collaborateurs 150

dit Fabio Ronga, qui a, par exemple, signé un contrat de 20 millions avec l'une des plus grandes banques européennes portant sur neuf ans.

Autofinancée jusqu'en 2014, la société est soutenue financièrement par Goldman Sachs, qui détient un tiers du capital. Swisscom Ventures et Renaissance PME ont aussi investi dans cette entreprise. Elle demeure encore majoritairement en mains de son équipe de direction. D'ici à 2020, la société espère atteindre un chiffre d'affaires de 125 millions. Mais Fabio Ronga ne cache pas une réalité: d'ici à quelques années, Beqom sera rachetée ou fera son entrée en bourse. ■